



Anthrax

Dernière mise à jour 2025-06-16

Informations clés

- L'anthrax est une maladie causée par une bactérie sporulée appelée *Bacillus anthracis*. L'anthrax est présent dans la plupart des régions du monde et ses spores sont très résistantes et peuvent survivre dans le sol pendant des décennies, ce qui rend la lutte ou l'éradication de la maladie très difficile. Des épidémies peuvent réapparaître lorsque les spores sont ramenées à la surface par des inondations, des pluies ou lors d'un labour profond, et lorsqu'elles sont ingérées par des animaux (en particulier les ruminants).
- La maladie entraîne une mortalité élevée, principalement chez les herbivores domestiques et sauvages, ainsi que chez la plupart des mammifères et plusieurs espèces d'oiseaux.
- Chez l'homme, l'anthrax est considéré comme une maladie zoonotique grave et figure en tête de la liste des armes biologiques classées comme liées à la guerre et au bioterrorisme (il s'agit d'agents pathogènes qui peuvent être produits et libérés délibérément pour provoquer des maladies et la mort chez les humains, les animaux ou les plantes, souvent en situation de guerre ou de conflit). Des agents biologiques tels que l'anthrax peuvent poser de graves problèmes de santé publique, car ils peuvent potentiellement provoquer des épidémies en peu de temps.

Transmission : contact direct et indirect, voie aérienne

- Contact direct avec des produits d'origine animale infectés tels que de la laine, des poils, des cuirs ou de la viande (en les touchant)
- Consommation (contact indirect) de viande ou de produits d'origine animale infectés
- Inhalation de spores d'anthrax (bactéries présentes dans l'air), provenant généralement de produits d'origine animale contaminés

Personnes les plus exposées à la maladie

- Personnes ayant, dans le cadre de leur travail, des contacts étroits avec des animaux ou produits d'origine animale (par exemple, les agriculteurs, vétérinaires, employés des abattoirs ou des filatures de laine, etc.)

Symptômes

- Fièvre et frissons (dans certains cas)
- Maux de tête (dans certains cas)
- Douleurs musculaires (dans certains cas)
- Nausées et vomissements (dans certains cas)
- Douleurs abdominales (dans certains cas)

Symptômes spécifiques aux différents types d'anthrax

Type	Symptômes
Anthrax cutané (peau)	<ul style="list-style-type: none"> • Petites cloques ou bosses pouvant provoquer des démangeaisons et gonflements • Lésion ou ulcère indolore dont le centre est noir
Anthrax par inhalation (poumons)	<ul style="list-style-type: none"> • Toux et essoufflement • Douleurs thoraciques • Transpiration excessive • Fatigue • Désorientation ou vertiges
Anthrax gastro-intestinal (système digestif)	<ul style="list-style-type: none"> • Gonflement au niveau du cou • Mal de gorge/déglutition douloureuse • Enrouement • Diarrhées/vomissements (pouvant contenir du sang) • Rougeurs au niveau du visage et des yeux • Perte de connaissance/vertiges • Gonflement au niveau de l'abdomen

Que pouvez-vous faire pour prévenir et lutter contre une épidémie?

Surveillance communautaire et identification des personnes et animaux malades

- Repérer rapidement les malades afin de les orienter vers les établissements de santé
- Surveiller la communauté afin d'identifier les groupes d'animaux malades ou morts
 - Signaler les groupes à votre superviseur, aux autorités chargées de la santé et du bien-être des animaux

et/ou aux autorités sanitaires

- Encourager la mise en quarantaine des animaux malades afin de les séparer des animaux sains
 - Empêcher les membres de la communauté de mettre sur le marché des animaux malades ou de les déplacer dans des lieux où ils pourraient entrer en contact avec d'autres animaux ou personnes
- Inciter les personnes à réduire au minimum leurs contacts avec les animaux malades
- Limiter les contacts entre les animaux malades et sains, empêcher la mise sur le marché des animaux malades, etc.

Traitement et prise en charge

- Dépister et traiter les cas suspectés chez les animaux et les humains
 - Orienter les personnes vers les établissements de santé
 - Signaler les cas suspectés chez les animaux aux autorités chargées du bien-être animal ou aux prestataires de soins (tels que les vétérinaires ou les services paravétérinaires)
- Si un traitement antibiotique et de soutien est disponible (pour les animaux ou les humains), encourager les personnes à se le procurer et à le suivre en respectant les consignes des prestataires de soins de santé
- Apporter un soutien psychosocial aux malades et à leurs proches

Prise en charge des animaux en toute sécurité

- Suivre les pratiques sûres en matière de prise en charge et d'abattage des animaux, surveiller et inspecter la viande notamment
- Les personnes travaillant au contact d'animaux ou de produits d'origine animale doivent porter un équipement de protection et respecter les pratiques recommandées en matière d'hygiène
- Suivre les pratiques sûres en matière d'enfouissement des animaux atteints d'anthrax
 - Avec l'aide de votre superviseur, demander aux autorités chargées du bien-être ou de la santé des animaux les recommandations à suivre (propres à l'anthrax) en matière d'enfouissement/d'élimination des animaux

Hygiène des mains

- Promouvoir une bonne hygiène des mains (lavage avec du savon)
 - AVANT de préparer de la nourriture, de manger, de nourrir un enfant, de soigner des plaies ou de s'occuper de personnes malades
 - APRÈS avoir utilisé les toilettes ou changé un bébé ; avoir touché des ordures ou des déchets ; avoir touché ou nourri des animaux ; s'être mouché, avoir toussé ou éternué ; avoir soigné des plaies ou s'être occupé de personnes malades

Hygiène et sécurité des aliments et de l'eau

- Bien cuire les produits d'origine animale (viande, lait, sang)

Mobilisation sociale et promotion de la santé

- S'informer des conseils spécifiques formulés par les autorités sanitaires et les autres autorités compétentes
 - Promouvoir les pratiques sanitaires recommandées (notamment la prise en charge des animaux en toute sécurité et l'utilisation d'équipements de protection)
- Donner l'exemple en suivant ces conseils et informer les membres de la communauté des conseils actuels en matière de pratiques sanitaires
- Offrir un soutien et encourager les personnes à suivre ces conseils
 - Essayer de comprendre si et pourquoi les conseils en matière de santé ne sont pas suivis
 - Sur les conseils de votre superviseur et des autorités sanitaires, travailler avec les communautés pour surmonter les obstacles au respect des conseils de santé et des pratiques recommandées

Vaccination

- Encourager les efforts visant à vacciner (bague) tous les animaux/le bétail exposés à la maladie (le cas échéant)
- Soutenir les campagnes de vaccination en faveur des personnes très exposées à la maladie (le cas échéant)

Cartographie et évaluation de la communauté

- Réalisez une carte de la communauté.
- Indiquez les informations suivantes sur la carte :
 - Combien de personnes sont atteintes d'anthrax ? Où ?
 - Combien de personnes en sont mortes ? Où ? Quand ?
 - Combien d'animaux en sont morts ? Où ? Quand ?
 - Qui sont les personnes vulnérables et où se trouvent-elles (où se situent les fermes, les abattoirs, les filatures de laine, etc.) ?
 - Où se situent les installations pour le lavage des mains dans la communauté ? En trouve-t-on dans les foires d'animaux et les autres espaces de rassemblement du bétail ?
 - Du savon et de l'eau sont-ils toujours disponibles ?
 - Où se situent les établissements et services de santé locaux (y compris les soignants traditionnels) ?
- Inscrivez les informations suivantes au dos de la carte :
 - Quand se sont déclarés les premiers cas d'anthrax ?

- Quel(s) type(s) d'anthrax contamine(nt) les membres de la communauté ?
- Combien de personnes vivent dans la communauté touchée ? Combien d'entre elles sont des enfants de moins de cinq ans ? Combien de personnes travaillent régulièrement avec du bétail ?
- Quels animaux les membres de la communauté possèdent-ils ou élèvent-ils généralement ?
- La viande et le lait sont-ils bien cuits avant d'être consommés ?
- Les organismes de santé animale, les vétérinaires ou les agences du ministère de l'Agriculture sont-ils actifs dans la région ?
- Quelles sont les habitudes, pratiques et croyances de la communauté en matière de soins et d'alimentation des malades ?
- Quelles sont les habitudes, pratiques et croyances de la communauté en matière de prise en charge et d'abattage des animaux ?
 - Existe-t-il des croyances ou perceptions sociales, culturelles ou religieuses concernant la prise en charge et l'abattage des animaux ?
- Quelles sont les habitudes, pratiques et croyances de la communauté en ce qui concerne les animaux malades ou morts ?
 - Comment les carcasses animales sont-elles éliminées (en les brûlant, les enfouissant, les mangeant, etc.) ?
- Un programme de mobilisation sociale ou de promotion de la santé est-il en place ?
- Quelles sont les sources d'information que les personnes utilisent ou auxquelles elles font le plus confiance ?
 - Des rumeurs ou fausses informations au sujet de l'anthrax et/ou de la vaccination circulent-elles dans la communauté ? Si oui, quelles sont-elles ?
- Quel rôle les femmes jouent-elles dans la gestion du bétail (notamment en ce qui concerne la prise en charge des animaux, la récolte de fourrage et la vente de produits d'origine animale sur les marchés) ?

Actions des volontaires

- 01. Surveillance à base communautaire
- 02. Carte de la communauté
- 03. Communication avec la population
- 04. Orientation vers les services de santé
- 05. Protection, sécurité et bien-être des volontaires
- 06. Utilisation de l'équipement de protection personnel (EPP) pour les maladies très contagieuses
- 19. Santé mentale et soutien psychosocial
- 29. Promotion de l'hygiène
- 31. Hygiène des aliments
- 34. Lavage des mains avec du savon
- 41. Prise en charge et abattage des animaux
- 43. Mobilisation sociale et changement de comportement

Ressources additionnelles

- Organisation mondiale de la santé animale (-OMSA) ; [Anthrax](#) ; 2024
- Organisation mondiale de la Santé (OMS) ; [Thèmes liés à la santé, armes biologiques](#) ; 2024
- US-CDC – United States Center for Disease Control ; [Bioterrorism Agents/Diseases](#); 2018
- US-CDC – United States Center for Disease Control ; [About Anthrax](#); 2024
- US-CDC – United States Center for Disease Control ; [Anthrax Vaccine](#); 2024

01. Surveillance à base communautaire

Aperçu

- La surveillance à base communautaire consiste, pour les membres d'une communauté et les volontaires, à détecter et signaler systématiquement les événements de santé publique importants (tels que des maladies ou des décès soudains chez les personnes ou les animaux) observés au sein d'une communauté. Il s'agit d'une initiative de santé publique simple, adaptable et peu coûteuse, conçue pour compléter les systèmes d'alerte précoce des maladies épidémiques potentielles.
- Les volontaires utilisent ce que l'on appelle la « définition de cas communautaire » pour détecter et signaler les signes et symptômes d'éventuelles maladies, les risques sanitaires et les événements, et pour appuyer les actions communautaires et la réponse des autorités sanitaires locales. Les définitions de cas communautaires sont conçues pour être adaptées à la langue locale et ne nécessitent aucune formation médicale pour être rapportées.
- Les informations obtenues pendant la surveillance devraient être communiquées à la section locale et aux autorités sanitaires conformément au protocole convenu. Le cas échéant (par exemple pour les zoonoses ou les événements liés à la santé environnementale), les informations devraient également être communiquées aux autorités sanitaires animales et environnementales.
- La surveillance à base communautaire peut être menée parallèlement à d'autres activités sanitaires, activités en matière d'eau, d'hygiène ou d'assainissement (EHA ou WASH) ou d'engagement communautaire dans votre communauté. Il ne s'agit donc pas d'une activité isolée, mais d'une activité utile qui vient compléter d'autres activités communautaires.
- La surveillance à base communautaire contribue à :
 - détecter rapidement les risques pour la santé publique au sein de la communauté ;
 - compléter les systèmes d'alerte précoce et les étendre à la communauté ;
 - établir un lien entre la détection précoce et une action rapide au sein de la communauté.

Que faire et comment

- Activités de préparation
 - Collaborez avec les superviseurs pour dresser une carte des besoins de la communauté et des priorités en matière de maladies humaines, animales et environnementales (voir la fiche action Carte de la communauté).
 - Familiarisez-vous avec les maladies qui peuvent être présentes dans votre communauté, notamment leurs signes et leurs symptômes.
 - Identifiez les personnes vulnérables au sein de la communauté. Cela vous aidera à identifier les personnes les plus susceptibles de tomber malades.
 - Veillez à ce que les mécanismes d'orientation soient clairs au cas où des membres de la communauté tomberaient malades et auraient besoin d'être orientés vers des services de santé pour recevoir des soins.
 - Participez à des activités d'engagement communautaire telles que le cinéma itinérant, les visites à domicile, etc., afin de rester actif et que la communauté vous connaisse.
- Reconnaître

- Détectez les signes et symptômes correspondant aux risques ou événements sanitaires pour les humains, les animaux ou l'environnement dans votre communauté, conformément aux définitions de cas communautaires.
- Lorsque vous repérez des personnes atteintes de la maladie, évaluez la gravité de leur état et déterminez si elles doivent être orientées vers des services de santé (voir la fiche action Orientation vers les services de santé).
- Notez le risque ou l'événement sanitaire que vous avez détecté afin d'assurer son suivi.
- Signaler
 - Pour éviter toute confusion, tout le monde doit suivre les mêmes méthodes pour l'établissement des rapports, convenues dans le protocole et lors des formations.
 - Votre supérieur hiérarchique vérifiera ensuite le rapport afin de s'assurer qu'il répond à la définition de cas communautaire ou aux critères relatifs aux événements inhabituels convenus avec les autorités sanitaires. Si tel est le cas, il transmettra l'alerte aux autorités sanitaires locales afin qu'elles prennent les mesures nécessaires ou mènent une enquête.
 - Après vérification, le superviseur informera les autorités compétentes en matière de santé animale et environnementale de tout événement important lié à la santé animale, zoonotique et environnementale, en particulier ceux qui présentent un risque pour la santé humaine.
- Réagir
 - Lancez des activités au niveau communautaire en fonction du risque sanitaire, en prenant les précautions de sécurité appropriées.
 - Orientation ou soins à domicile
 - Communiquez des messages et des informations spécifiques sur la santé et orientez rapidement les personnes malades vers les services de santé.
 - Si les personnes malades peuvent être soignées à domicile, montrez à leur famille ce qu'elles doivent faire et donnez-leur des informations et des fournitures, dans la mesure du possible. Utilisez les « actions des volontaires » correspondantes dans la boîte à outils des volontaires « lutte contre les épidémies » se rapportant au risque épidémique suspecté.
 - Soutenez les autorités sanitaires dans leur enquête ou leur suivi de l'alerte.
 - Le cas échéant, collaborez avec les responsables des secteurs de la santé animale et environnementale et soutenez-les dans le cadre d'enquêtes conjointes, de mesures d'intervention et de partage d'informations.

Ressources supplémentaires sur la surveillance communautaire : <https://cbs.ifrc.org/fr>

Messages à la population



24. Repérage des malades

02. Carte de la communauté

Aperçu

Une carte de la communauté permet de faire le lien entre des questions ou problèmes et des lieux particuliers, et facilite la visualisation des informations. Les cartes sont souvent plus faciles à comprendre que des longs discours.

Les cartes aident à :

- identifier les risques et l'exposition à ceux-ci :
 - Qui sont les plus exposés ?
 - À quoi sont-ils exposés ?
- mettre en évidence les problèmes et faiblesses existants (certains pourraient aggraver la menace en cours) ;
- déterminer quelles ressources de la communauté pourraient être utiles dans la gestion de l'épidémie ;
- obtenir des informations au sujet d'autres secteurs (tels que les moyens de subsistance, les abris, l'eau, l'assainissement et l'hygiène, l'infrastructure, etc.) qui pourraient être influencés par l'épidémie, ou qui pourraient jouer un rôle utile dans la gestion de celle-ci ;
- analyser les liens entre l'exposition et la propagation de l'épidémie et les schémas qui s'y rapportent, ce qui peut inclure la transmission interhumaine, l'exposition à partir d'animaux, de vecteurs ou d'aliments, ainsi que les risques comportementaux et les facteurs de santé environnementale.

Il est important d'associer les membres de la communauté à l'élaboration de la carte. Cela permet à la communauté de participer activement aux actions assurées par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge et les volontaires.

Les cartes communautaires sont particulièrement utiles en cas d'épidémie puisqu'elles aident à voir les principaux problèmes et besoins ainsi qu'à identifier les risques et les ressources telles que les postes de santé, les véhicules d'urgence, les routes d'accès, les abris, les sources d'eau, etc. On peut utiliser les cartes pour soutenir les activités de prévention, de préparation et d'intervention dans une situation d'épidémie.

Que faire et comment s'y prendre

Réaliser une carte de la communauté

1. Si possible, procurez-vous ou créez une carte numérique de la communauté. À défaut, vous pouvez dessiner une carte spatiale simple qui montre la communauté avec tous ses principaux points de référence. Une carte de la communauté devrait, tout en respectant les principes fondamentaux en matière de protection des données, contenir les éléments suivants.
 - L'ensemble de la communauté :
 - les concentrations d'habitants, leurs logements, et qui habite où.
 - Les principaux lieux communs/publics de la communauté,
 - tels que les écoles, centres de santé, lieux de culte, sources d'eau, marchés, terrains de jeu et centres de réunion communautaires, zones d'élevage et de subsistance communautaires telles

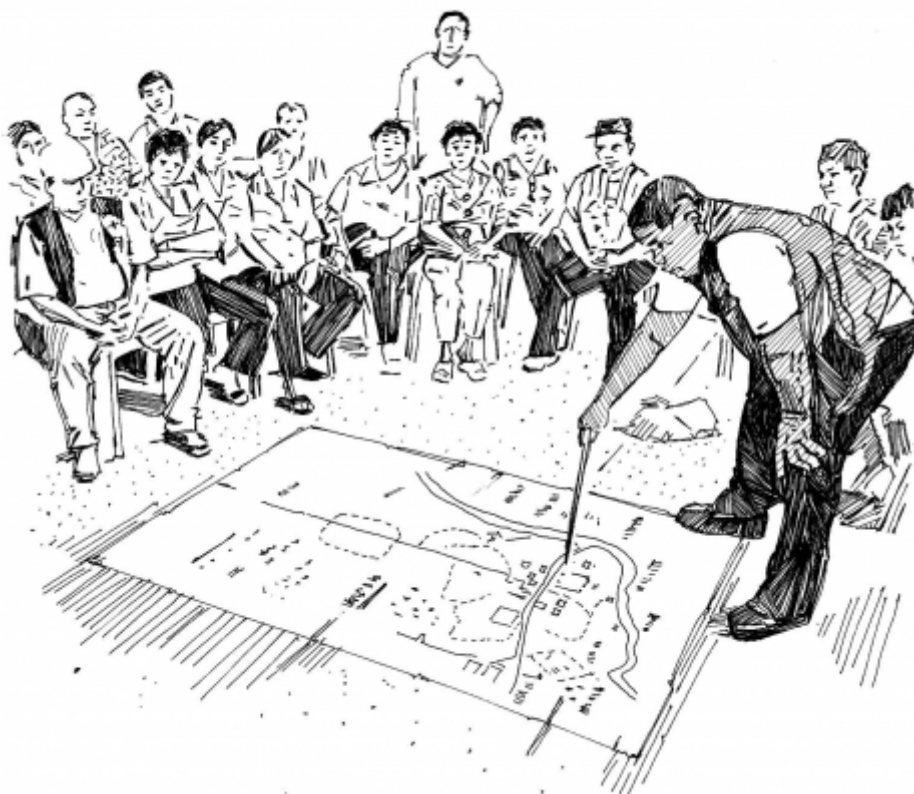
que les enclos à bétail, les marchés d'oiseaux vivants, les abattoirs, etc.

- Une localisation des personnes les plus exposées [si vous pouvez les identifier].
- L'endroit où l'épidémie a commencé et la façon dont elle se propage [si ces données sont connues et s'il est possible de les identifier].
- Les dangers et risques pour la santé (par exemple des décharges inappropriées, de grands sites de reproduction des vecteurs).

Utiliser la carte de la communauté

1. Vous pouvez indiquer sur la carte les cas nouveaux ou faisant l'objet de traitements. Procédez ainsi :

- Constituez des équipes pour couvrir les zones se trouvant sur la carte.
 - Chaque équipe, qui devrait compter avec la participation de membres de la communauté, doit récolter des renseignements au sujet de son secteur (combien y a-t-il de malades, qui est vulnérable, combien de malades ont été aiguillés vers les autorités sanitaires et toute autre information pertinente). Si une épizootie est suspectée ou en cause, déterminez qui, parmi les membres de la communauté, élève des animaux, combien d'animaux sont malades ou morts, et/ou la présence de vecteurs dans les ménages, dans l'environnement ou même dans les plans d'eau environnants. Œuvrez avec votre responsable pour identifier les personnes les plus exposées et leur donner la priorité. Pour cela, il conviendra de délimiter géographiquement les zones exposées et, au sein de celles-ci, de cibler les personnes qui ont le plus besoin d'aide, sur la base d'une analyse de la vulnérabilité et des capacités tenant compte du genre et de la diversité.
- Combinez les cartes des différentes équipes. Ce faisant, vous pourrez voir :
 - quelles zones de l'épidémie vous couvrez, lesquelles vous ne couvrez peut-être pas et les détails correspondant à chacune des zones. Cela vous aidera à planifier les mesures à prendre, lesquelles peuvent consister, par exemple, à : procéder à un nettoyage de l'environnement, distribuer des moustiquaires, mener des campagnes de vaccination, appliquer des mesures de quarantaines et de biosécurité animales, ainsi que d'autres activités liées à la gestion de l'épidémie.



Élaboration d'une carte de la communauté

03. Communication avec la population

Aperçu

Il peut être difficile de communiquer pendant une épidémie. Les flambées de maladies, en particulier lorsque celles-ci sont nouvelles, peuvent causer de l'incertitude, de la peur et de l'anxiété, provoquant la circulation de rumeurs, de désinformation et de mésinformation. La population ne fait pas toujours confiance aux autorités, au système de santé ou aux organisations telles que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge. Elle peut ne pas écouter ou croire les informations diffusées par des personnes ou organisations auxquelles elle ne se fie pas. Des individus peuvent aussi être submergés par le chagrin en raison de proches malades ou décédés.

Parfois, les communautés ont des croyances ancrées qui divergent des mesures sociales de prévention et de protection favorisées par les autorités et les fournisseurs de soins de santé. Elles peuvent croire fermement en leurs propres pratiques culturelles, en leur médecine traditionnelle ou en d'autres méthodes qui ne s'avèrent pas toujours efficaces pour lutter contre la maladie, et refuser certains traitements (notamment des médicaments et vaccins).

Dans de nombreux pays, les messages prennent la forme de directives et d'une communication à sens unique. Pourtant, la participation et l'engagement de la communauté y jouent souvent un rôle déterminant pour le succès des campagnes de lutte contre les maladies et d'élimination de celles-ci.

Lorsqu'une épidémie éclate, il est essentiel de communiquer avec la population de manière fiable. Pour instaurer un lien de confiance, la communication à double sens est importante. Par « à double sens », on entend que les volontaires devraient à la fois délivrer des messages à ET recevoir des messages de la communauté. Les membres de celle-ci doivent se sentir respectés et écoutés et devraient avoir la possibilité de partager leurs croyances, leurs peurs et leurs préoccupations. Pour qu'ils acceptent les messages des volontaires, ils doivent être en mesure de se fier à vous et d'avoir confiance en ce que vous dites. Une fois que vous avez compris les croyances, les peurs et les préoccupations des membres de la communauté, vous pouvez leur communiquer des messages justes et précis.

Délivrer des messages de santé cohérents, clairs et faciles à comprendre aide également à établir une relation de confiance. Il est essentiel de fournir des informations exactes à la population, particulièrement lorsqu'il faut la persuader d'adopter des pratiques sûres (qui peuvent être différentes de ses pratiques habituelles). Certains changements de comportement peuvent être encouragés :

- accepter la vaccination ou d'autres traitements médicaux ;
- se laver les mains avec du savon à des moments cruciaux ;
- porter un équipement de protection personnel ;
- inhumer ses proches en appliquant des mesures différentes des pratiques habituelles (enterrements dignes et sécurisés) ;
- pratiquer la distanciation sociale ;
- utiliser de l'antimoustiques ou dormir sous des moustiquaires ;
- accepter d'être isolé afin d'éviter de contaminer les autres ;
- préparer l'eau et les aliments différemment (souvent en nettoyant, faisant bouillir ou cuisant bien) ;
- la mise en quarantaine et l'abattage des animaux (qui, dans le cas des animaux d'élevage, constituent souvent la principale source de nourriture, d'alimentation et de moyens de subsistance et peuvent être

- difficiles à accepter par les agriculteurs qui en sont propriétaires); et
- d'autres mesures de santé publique recommandées.

Que faire et comment s'y prendre

Communiquer pendant une épidémie

- Sollicitez et faites participer les dirigeants communautaires et la population
 - Déterminez où la population obtient ses renseignements
 - À qui fait-elle confiance pour lui fournir des informations sanitaires (autorités sanitaires, dirigeants communautaires ou religieux, médecins ou guérisseurs par exemple) ?
 - Œuvrez avec la population à identifier, choisir et prévoir les solutions adaptées pour enrayer la propagation de la maladie.
 - Échangez avec les membres de la communauté au sujet de leurs idées, peurs, croyances et actions. Essayez de comprendre :
 - ce qu'ils savent de la maladie et de sa transmission ;
 - les croyances et pratiques qui pourraient influencer la propagation de l'épidémie ;
 - ce qui les motive ou les aide à changer de comportement ;
 - ce qui les en empêche.
- Utilisez diverses méthodes de communication.
 - Dans la mesure du possible, privilégiez la communication à double sens.
 - Quand vous comprenez les croyances, peurs et préoccupations de la population, essayez d'en parler dans vos propres messages.
 - Parfois, les méthodes de communication à sens unique sont utilisées pour communiquer rapidement des messages de santé à un grand nombre de personnes.
 - Ces méthodes devraient toujours être associées à des méthodes de communication à double sens afin de veiller à ce que les points de vue de la population soient connus et entendus.
 - Les personnes apprennent et retiennent les informations différemment. Il est important d'avoir recours à plusieurs méthodes.
 - Les communautés sont composées de différents individus et groupes qui peuvent avoir des préférences ou des besoins distincts en matière de communication.
 - Pensez à comment vous adresser à différents groupes, en particulier à ceux qui sont cachés, discriminés ou considérés comme différents en raison de leur religion, de leur orientation sexuelle, de leur âge, d'un handicap ou d'une maladie, ou pour toute autre raison.
 - Réfléchissez à où aller pour les rencontrer.
 - Déterminez s'ils se fient ou non aux mêmes sources que les autres groupes au sein de la communauté.
 - Découvrez s'ils ont des besoins différents en matière d'accès, par exemple s'agissant de traduction ou, en cas de handicap, une méthode de communication différente..
 - Pour choisir parmi les méthodes de communication, tenez compte de celles que la population préfère, auxquelles elle se fie et auxquelles elle a facilement accès.
 - Pensez aux caractéristiques de vos groupes cibles (par exemple : Ont-ils accès aux médias, notamment à la radio ou à la télévision ? Peuvent-ils lire les feuillets d'information s'ils en reçoivent ? Sont-ils habitués à s'informer sur les réseaux sociaux ? Etc.).
 - Réfléchissez aux ressources auxquelles vous avez accès (par exemple : Pouvez-vous imprimer des

affiches ? Existe-t-il un endroit adapté au sein de la communauté où vous pouvez proposer de répondre aux questions ou de donner des informations ? Etc.).

- Analysez le contenu de votre ou de vos message(s) et réfléchissez à la manière la plus appropriée de partager ce contenu dans ce contexte spécifique (par exemple : cibler les hommes et les femmes séparément).
- La communication devrait être :
 - **Simple et concise.** La population devrait pouvoir comprendre facilement les messages et pouvoir les retenir et les répéter avec précision et sans difficulté.
 - **Crédible.** Réalisée par des personnes et grâce à une méthode auxquelles la population fait confiance (par exemple : radio, télévision, affiches, assemblées communautaires, réunions dans les marchés, etc.).
 - **Exacte et spécifique.** Fournissez toujours des informations correctes et précises. Les messages devraient être cohérents et ne devraient pas provoquer de confusion. Si les messages doivent être modifiés (en raison d'informations nouvelles ou actualisées au sujet de l'épidémie), soyez honnêtes et clairs à propos de ce qui a changé et des raisons justifiant ce changement.
 - **Axée sur l'action.** Les messages devraient être pratiques et conseiller les membres de la communauté au sujet de ce qu'ils peuvent faire pour se protéger et protéger les autres.
 - **Faisable et réaliste.** Assurez-vous que la population dispose des capacités et des ressources nécessaires pour appliquer les conseils pratiques que vous donnez.
 - **Propre au contexte.** Les informations devraient tenir compte des besoins et de la situation de la communauté concernée. Dans tous vos messages, tenez compte des facteurs sociaux et culturels qui pourraient encourager les membres de la communauté à adopter des comportements plus sûrs (comme l'acceptation des vaccins) ou les en empêcher.

Différents moyens de communication

Il existe de très nombreuses manières de communiquer avec les communautés. Vous pouvez envisager, par exemple, d'utiliser les méthodes de communication à sens unique et à double sens qui suivent. Ces méthodes peuvent (et devraient) être combinées afin de veiller à toucher le plus grand nombre de membres de la communauté possible.

- Méthodes de communication à sens unique
 - Vidéo, films, publicités à la télévision
 - Chants, poèmes, théâtre, jeux de rôle ou autres méthodes didactiques
 - Annonces à la communauté telles que : crieurs publics, annonces par haut-parleur, envois massifs de SMS ou WhatsApp, messages sur les réseaux sociaux, programmes radio
 - Affiches, panneaux d'affichage
- Méthodes de communication à double sens
 - Porte-à-porte
 - Réunions avec des informateurs clés tels que des dirigeants communautaires ou religieux ; des guérisseurs ou des sages-femmes ; des enseignants ; des anciens ; etc.
 - Discussions communautaires encourageant les méthodes participatives telles que : le classement des comportements en trois catégories (bon, mauvais, ni bon ni mauvais), des graphiques représentant les votes, la cartographie des données, les sondages, l'analyse des obstacles ou la planification communautaire.
 - L'utilisation de boîtes à commentaires et à suggestions ou la présence de personnes de référence de confiance pour recevoir des commentaires ou des messages anonymes de la part des membres de la communauté.

Faire attention aux rumeurs

Les rumeurs peuvent provoquer la panique et la peur ou favoriser des pratiques dangereuses. Sous l'influence des rumeurs, les communautés peuvent retirer la confiance qu'elles avaient accordée aux autorités sanitaires, arrêter de croire que celles-ci sont capables d'arrêter l'épidémie, et rejeter les interventions qui pourraient empêcher la propagation de la maladie. Les volontaires doivent :

- Être à l'écoute des rumeurs et informations incorrectes.
 - Prenez note de l'endroit et du moment où une rumeur a été entendue et signalez-la immédiatement au responsable des volontaires ou au coordonnateur de la Société nationale.
 - Essayez de comprendre pourquoi la rumeur se propage rapidement et quelle importance elle revêt pour la communauté. Par exemple, s'agit-il simplement d'un manque de connaissances ou d'une peur de l'inconnu, ou est-ce associé à certaines croyances socioculturelles ou à la stigmatisation d'une certaine catégorie de personnes ?
- Corriger la rumeur.
 - Donnez aux membres de la communauté des faits simples et clairs au sujet de la maladie.
 - Répétez et expliquez précisément ce qu'ils peuvent faire pour se protéger et protéger les autres.

04. Orientation vers les services de santé

Aperçu

Pendant une épidémie, les malades ne peuvent souvent pas être soignés chez eux, par leur famille ou par des volontaires. Ils ont besoin de soins médicaux et doivent se rendre dans un dispensaire ou un hôpital pour être traités.

Lorsque vous menez à bien des activités de prévention et de lutte contre l'épidémie dans la communauté, gardez toujours à l'esprit l'idée d'orienter vers les services de santé.

Une orientation communautaire est une recommandation (souvent faite par un volontaire communautaire) à solliciter les services d'un établissement ou d'un professionnel de santé. Cette recommandation est généralement fondée sur l'identification de signes de maladie ou sur le risque qu'une maladie comporte pour une personne, une famille ou une communauté. Une orientation communautaire ne confirme pas la présence d'une maladie et ne garantit pas qu'un traitement spécifique sera administré. C'est un professionnel de santé, et non le volontaire communautaire, qui déterminera le diagnostic, et tout traitement en découlant.

Que faire et comment s'y prendre

Repérer les personnes qui doivent consulter un professionnel de santé

- Mémorisez les symptômes de la maladie à l'origine de l'épidémie et les signes qui indiquent que les personnes affectées devraient être orientées vers un établissement de santé.
- Gardez toujours vos propres sécurité et protection à l'esprit.
 - En suivant les conseils de votre superviseur, déterminez comment vous pouvez savoir si une personne est gravement malade et doit être orientée vers les services de santé.

Établir une carte des établissements vers lesquels vous pouvez orienter les patients et les visiter

1. À moins qu'il n'existe dans la communauté qu'un seul service vers lequel orienter les malades, la sélection d'un établissement de santé vers lequel les volontaires aiguilleront les membres de la communauté doit être réalisée par un professionnel de santé qui assiste la Société nationale, ou y travaille, puis approuvée par les dirigeants de celle-ci. Les volontaires ne peuvent pas décider seuls vers quels établissements orienter les patients.
2. Une fois que l'établissement de santé a été identifié et validé par la Société nationale, avec le soutien de votre responsable, visitez les centres de santé et échangez avec les médecins et infirmiers afin de coordonner les orientations.
 - Informez-les des activités de votre section locale Croix-Rouge/Croissant-Rouge et expliquez-leur que des volontaires de celle-ci formés à la prévention et à la lutte contre les épidémies pourraient être amenés à aiguiller des patients de la communauté.
 - Déterminez la meilleure manière d'envoyer les malades de la communauté vers les établissements de santé :
 - Transports publics
 - La population y a-t-elle accès ? Peut-elle les payer ?

- Les malades peuvent-ils les utiliser ?
- Existe-t-il un risque de transmission de la maladie aux autres passagers ?
- Service d'ambulance
 - L'établissement de santé dispose-t-il d'ambulances ?
 - La section locale Croix-Rouge/Croissant-Rouge dispose-t-elle d'ambulances ?
 - La population y a-t-elle accès ? Peut-elle les payer ?
 - Comment contacte-t-on l'ambulance ?
- La maladie est-elle très contagieuse et exige-t-elle un transport spécial ?
 - Si la maladie est très contagieuse (comme Ebola ou la fièvre de Marburg), un transport spécial doit être mis en place pour éviter tout risque que d'autres personnes soient contaminées.
- Exposez-leur vos activités et la manière dont vous prévoyez d'orienter les malades. Demandez-leur conseil.

Planifier et préparer les orientations

1. Planifiez la réalisation et la facilitation des orientations.
 - La Société nationale peut-elle se charger du transport ?
 - Les personnes ont-elles de l'argent pour régler le transport ?
 - L'établissement de santé exige-t-il d'être notifié avant toute orientation ? Dans l'affirmative, comment sera-t-il informé ?
2. Munissez-vous toujours de la fiche maladie pertinente pour vos missions d'orientation communautaire.
 - Cela vous aidera à vous rappeler ce que vous devriez savoir sur la maladie et ses symptômes.

Aiguiller un malade

1. Les volontaires agissent au nom de leur Société nationale et doivent obtenir le consentement de celle-ci avant d'entreprendre des activités. Ils devraient être formés aux principes du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et recevoir une formation et une supervision adéquate avant d'orienter des malades dans la communauté.
2. Les volontaires devraient obtenir le consentement de la personne qu'ils orientent, ou de son tuteur s'il s'agit d'un enfant.
3. Ils devraient s'efforcer de défendre ces principes :
 - Confidentialité – Il est important de respecter le caractère privé des informations relatives aux membres de la communauté et de ne pas discuter de la santé, des soins de santé ou d'autres détails privés concernant les personnes avec d'autres membres de la communauté. Rappelez-vous que les violations de la confidentialité se produisent généralement involontairement, par exemple quand on parle de sa journée de travail avec ses amis ou sa famille.
 - Respect – Il est important de respecter les choix et décisions de chacun, même si vous n'êtes pas d'accord avec ceux-ci.
 - Sécurité – Si vous craignez pour la sécurité ou la sûreté d'une personne (en lien avec l'orientation communautaire ou tout autre aspect de leur situation), parlez-en à votre superviseur afin de trouver, si possible, une solution sûre.
4. Lorsque vous aiguillez un patient, expliquez toujours clairement à la famille concernée quelle peut être la maladie, quels sont ses symptômes et pourquoi vous estimez qu'il est nécessaire d'orienter le malade vers un établissement de santé.

- Donnez à la famille des informations au sujet des établissements de santé disponibles et des différents moyens de transport qui permettent de s'y rendre.
 - Aidez la famille si un transport spécial est nécessaire.



Messages à la population



24. Repérage des malades

05. Protection, sécurité et bien-être des volontaires

Aperçu

Les volontaires travaillent dans des situations difficiles et avec des personnes dotées de nombreuses capacités. Travailler au cœur d'épidémies peut s'avérer risqué car les volontaires peuvent également être touchés par l'infection et tomber malades. En raison de la nature de leur mission, ils sont exposés à des risques non seulement physiques, mais aussi liés à leur bien-être émotionnel et mental. Il est important de les protéger et de limiter l'impact de ces risques.

Votre Société nationale devrait vous fournir, ainsi qu'aux autres volontaires travaillant dans des situations d'épidémie, une protection appropriée. Votre responsable est un interlocuteur précieux pour obtenir des informations ainsi qu'un équipement afin de vous protéger et de préserver votre bien-être physique, émotionnel et psychosocial.

Il est important de suivre les directives de votre superviseur et de votre Société nationale et d'utiliser le niveau de protection adapté à la situation dans laquelle vous vous trouvez.

Que faire et comment s'y prendre

Se protéger et protéger les autres de la maladie

1. Vous devez être familiarisé avec l'équipement de protection et avoir reçu la formation correspondante avant de le porter dans un véritable contexte de maladie. Essayez l'équipement au préalable et apprenez à l'utiliser correctement.
 - Lors de certaines épidémies, notamment celles d'Ebola, de fièvre de Marburg, de fièvre de Lassa et de peste, vous devez porter une protection intégrale pour toute activité à haut risque. Cela implique l'utilisation d'un EPP (voir la fiche *Utilisation de l'équipement de protection personnel (EPP) pour les maladies très contagieuses*).
 - Pour d'autres épidémies, vous devriez au moins porter un masque et des gants de latex, et vous laver les mains avec du savon après tout contact avec une personne ou un animal infecté (voir instructions pour une bonne hygiène des mains dans la fiche action *Lavage des mains avec du savon*).
2. Les volontaires devraient être vaccinés conformément aux directives nationales en la matière (voir la fiche action *Vaccination de routine*).
 - Ils doivent se conformer au programme de vaccination de routine du pays.
 - Le cas échéant, ils peuvent bénéficier de vaccins dans le cadre des campagnes de vaccination de masse.
3. Les volontaires devraient se préoccuper de leur propre bien-être physique et psychosocial pendant une épidémie.
 - Ils devraient être attentifs aux facteurs de stress dans leur vie personnelle et professionnelle et avoir un plan en place pour gérer le stress et les traumatismes de manière saine et efficace.
 - Cela peut consister à appliquer des techniques de gestion du stress que vous utilisez déjà (faire de l'exercice, méditer, avoir des passe-temps, etc.).
 - Votre responsable est un interlocuteur précieux pour obtenir des informations ainsi que des outils qui vous aideront à assurer votre bien-être psychosocial et le maintenir.

Comprendre les mesures courantes de prévention et de lutte

1. Les volontaires devraient apprendre des mesures de prévention supplémentaires à utiliser lors d'épidémies (et avant celles-ci), notamment en matière :
 - de lutte contre les vecteurs (fiche action Lutte contre les vecteurs) ;
 - de prise en charge des animaux en toute sécurité (fiche action Prise en charge et abattage des animaux)
 - de chimioprophylaxie (fiche action 23. Chimioprophylaxie)
 - de sûreté de l'eau et des aliments (fiches action Hygiène des aliments et Propreté et sûreté de l'eau dans les habitations)
 - d'hygiène des mains (fiches action Lavage des mains avec du savon et Lavage des mains dans les épidémies de maladies très contagieuses).

Protéger les volontaires de tout danger et de toute responsabilité envers les autres

Les volontaires devraient être protégés s'ils subissent un préjudice ou une blessure dans le cadre professionnel. Des accidents peuvent se produire, et les volontaires peuvent être blessés ou même tués. De la même manière, ceux-ci peuvent porter atteinte à d'autres personnes ou leur propriété, particulièrement s'ils n'ont pas été formés correctement ou qu'ils n'ont pas reçu l'équipement approprié.

- Les Sociétés nationales doivent donc avoir des polices d'assurance appropriées. Une assurance peut être nécessaire pour verser une compensation aux volontaires ou à leur famille s'ils sont blessés ou tués ; pour verser une compensation à d'autres s'ils subissent un préjudice en raison des actions d'un volontaire ; et pour couvrir les frais de justice. La nature de la couverture dépendra du système juridique de votre pays. Le Mouvement encourage les Sociétés nationales à reconnaître et respecter leur devoir de protection envers les volontaires, en particulier si quelque chose leur arrive dans l'exercice de leurs fonctions. Demandez à votre responsable de quel type d'assurance ou de couverture par « filet de sécurité » vous pouvez bénéficier.
- Avant de demander aux volontaires de mener des activités très risquées (par exemple des enterrements dignes et sécurisés), les Sociétés nationales devraient aussi s'assurer qu'ils ont reçu les vaccins et l'équipement de protection nécessaires. Ce que cela comprend dépendra du contexte dans lequel vous travaillez et des politiques sanitaires applicables au personnel et aux volontaires de votre Société nationale.

Les volontaires devraient être informés de la politique de sécurité de la Société nationale, la comprendre, et en suivre les règles et réglementations. Ils devraient également être mis au courant de toute modification de la politique et priés de signaler tout incident préoccupant.

- La sécurité dans la communauté dépend du profil de chacun des volontaires, formateurs et autres membres de l'équipe, de la manière dont ils travaillent ensemble et collaborent avec les membres de la communauté. Les volontaires doivent être sensibles aux spécificités culturelles. Leur comportement personnel ne doit jamais offenser. Ils doivent faire preuve d'intégrité et ne jamais devenir un problème pour la communauté. Une attitude correcte, polie et impartiale est attendue en toutes circonstances.
- Les volontaires doivent gérer et assurer leur propre sécurité de manière proactive. Cela signifie que vous ne devez pas hésiter à vous enquérir auprès de votre responsable des risques en matière de sécurité et de la marche à suivre si vous êtes confrontés à des dangers ou rencontrez des problèmes. Vous devez vous renseigner sur les protocoles applicables en cas d'incident de sécurité, notamment pour savoir comment et à qui signaler ces événements.



06. Utilisation de l'équipement de protection personnel (EPP) pour les maladies très contagieuses

Aperçu

Lorsque vous êtes confrontés à certaines épidémies, en particulier à des maladies très contagieuses comme Ebola, la fièvre de Marburg, la fièvre de Lassa et la peste, il est essentiel que vous vous protégiez pour toucher les personnes malades, leurs liquides corporels, ou des corps ou animaux morts.

Pour convenir à tous les volontaires, les EPP sont fabriqués dans différentes tailles et différents modèles. La même taille d'EPP ne conviendra pas à tous les volontaires (par exemple, les lunettes de protection peuvent ne pas avoir la bonne taille ou forme pour certaines femmes ou des personnes de certaines ethnies, les exposant à des risques plus élevés). Il est très important que l'ensemble de l'équipement du volontaire soit à la bonne taille et dans un modèle adapté afin qu'il bénéficie d'une protection optimale.

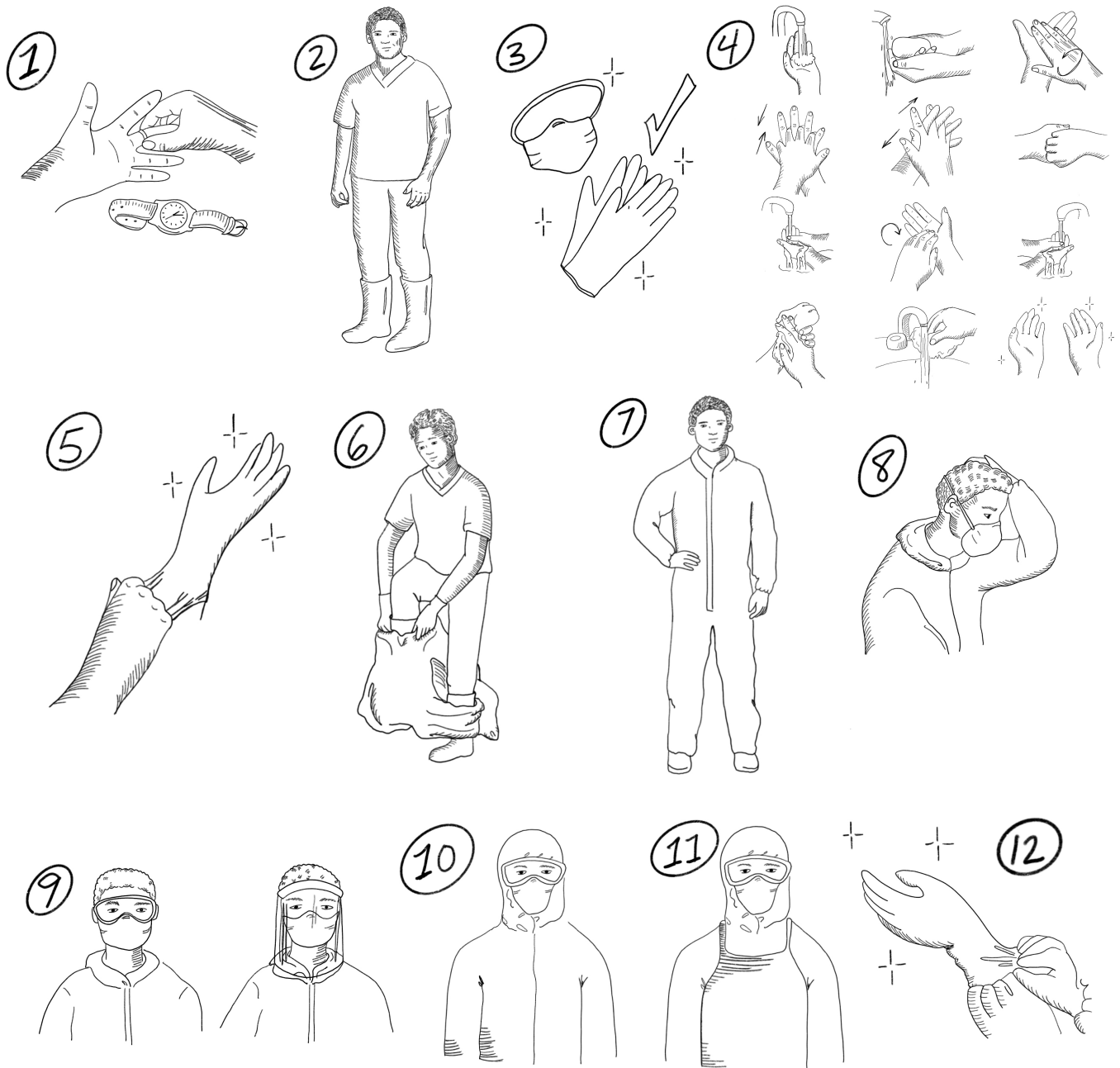
Cette fiche vous montre comment revêtir et retirer un EPP. ** Note : Différents types d'EPP sont utilisés dans différents contextes, en fonction de la maladie et du type de protection nécessaire (par exemple, les composants de l'EPP pour Ebola et pour la peste peuvent avoir des éléments en commun, mais ce ne sont pas les mêmes équipements). Assurez-vous toujours que vous avez reçu la bonne formation pour utiliser le type d'EPP mis à disposition dans votre contexte pour la maladie spécifique à laquelle vous êtes confrontés. **

Voir la fiche action 05 pour plus d'informations au sujet de la protection des volontaires.

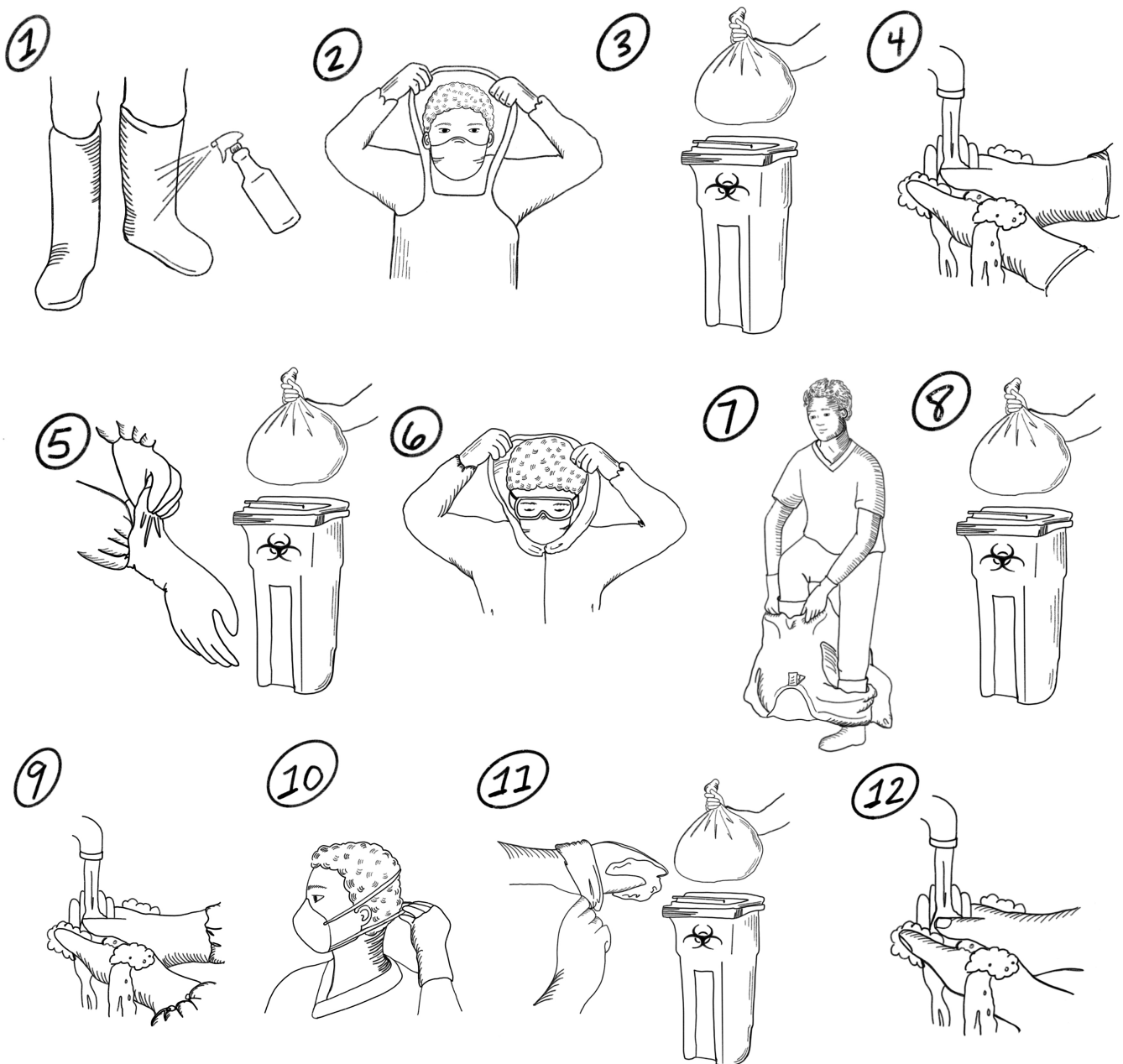
Que faire et comment s'y prendre

1. Contrôlez la taille et le modèle de votre EPP en demandant à votre responsable de vérifier que tout votre équipement est bien ajusté et vous protège convenablement. Si un élément n'est pas à votre taille, assurez-vous de l'obtenir dans la bonne taille avant d'entreprendre un travail dans lequel vous êtes exposés à des risques.

Étapes pour revêtir un équipement de protection



Étapes pour retirer un équipement de protection



Note : Le lavage des mains devrait être réalisé avant de commencer à retirer l'équipement de protection (étape 4) et après avoir retiré l'équipement de protection mais avant de retirer le masque de protection (étape 9), avec les gants, puis à la fin, une fois les gants enlevés (étape 12).

19. Santé mentale et soutien psychosocial

Aperçu

- Réactions normales à des événements inhabituels
- Il est normal et attendu d'avoir des réactions fortes à des événements inhabituels et difficiles. Les personnes et communautés qui rencontrent des difficultés peuvent être affectées émotionnellement, mentalement, physiquement et socialement. Voici certaines des réactions qui peuvent être observées :

Réactions normales à des événements inhabituels

- **Émotionnelles.** Anxiété, chagrin, culpabilité, colère, irritabilité, frustration, tristesse, honte, indifférence, perte d'espoir, perte de sens, sentiment de vide.
- **Mentales.** Manque de concentration, perte de mémoire, confusion, pensées intrusives, difficultés à prendre des décisions, pensées désorganisées.
- **Physiques.** Accélération du rythme cardiaque, problèmes de sommeil, maux (d'estomac, de tête), douleurs (dos, nuque, poitrine et autres), tremblements et tensions musculaires, perte d'énergie, incapacité de se reposer, se détendre et dormir.
- **Sociales.** Prise de risques, sur- ou sous-alimentation, consommation accrue d'alcool ou de cigarettes, agressivité, repli sur soi-même, isolation.

Soutien psychosocial

- Le terme « psychosocial » fait référence à la relation dynamique entre les facettes psychologique et sociale d'une personne, qui s'influencent mutuellement. La facette psychologique comprend les processus, sentiments et réactions émotionnels et rationnels. La facette sociale inclut les relations, la famille, les réseaux communautaires, les valeurs sociales et les pratiques culturelles.
- Le « soutien psychosocial » renvoie aux actions qui répondent aux besoins psychologiques et sociaux des individus, familles et communautés. Il exige une formation et une supervision. Votre superviseur peut vous aider à accéder à la formation appropriée avant que vous commenciez à proposer un soutien psychosocial aux membres de la communauté. Il vous fournira également une supervision et un appui lorsque vous offrez un soutien psychosocial.
- Nous fournissons un soutien psychosocial pour venir en aide aux personnes qui ont subi une crise. Les volontaires devraient expliquer en quoi consiste le soutien psychosocial et, s'ils ont suivi la formation appropriée, ils devraient le proposer à ceux qui souhaitent en bénéficier. Apporté en temps voulu et de manière adéquate, ce soutien peut empêcher que l'angoisse et la souffrance donnent lieu à des problèmes mentaux plus graves.
- Dans les situations d'urgence, le soutien psychosocial devrait garantir la sécurité et favoriser le calme, les liens sociaux, l'efficacité personnelle et collective ainsi que l'espoir.

Que faire et comment s'y prendre

Les activités de soutien psychosocial comprennent :

- La psychoéducation
 - Expliquer comment reconnaître les signes de détresse psychosociale
 - Conseiller sur le comportement à adopter face aux épidémies (p. ex. maintenir une routine quotidienne autant que possible ; appeler amis et famille pour rester en contact et montrer qu'on se préoccupe les uns des autres ; vérifier la véracité des informations relatives à une maladie en consultant des sources fiables)
 - Échanger des astuces en matière de relaxation
- L'éducation sanitaire, qui peut avoir un impact psychosocial positif :
 - Elle peut permettre aux membres de la communauté de mieux comprendre leur état de santé, de sentir qu'ils reprennent le contrôle et de faire face à leur situation.
 - Quand elles sont malades, et même après avoir été examinées par le médecin, les personnes chez qui l'on suspecte une infection peuvent avoir des difficultés à reprendre une vie normale. Il est important d'informer les communautés de la nature de la maladie, de ses modes de transmission (et de ce qui empêche celle-ci) ainsi que de la manière de s'en protéger afin de lutter contre la peur et la discrimination.
- Une écoute active : Veiller à ce que la population touchée puisse exprimer ses préoccupations, fournir des suggestions et donner son avis. Ces éléments sont utilisés pour réduire les peurs, répondre aux rumeurs et aux fausses informations et renforcer le sentiment de pouvoir agir ainsi que la dignité de la population touchée.
- Des activités et leçons relatives aux habilités personnelles et compétences professionnelles.
- Des activités créatives, sportives et physiques.
- Le rétablissement des liens familiaux.
- Des espaces adaptés aux enfants.
- Un appui aux services commémoratifs et aux inhumations traditionnelles.
- Des groupes de soutien et d'entraide.
 - Cela inclut les efforts visant à aider les personnes en isolement ou en quarantaine à garder le contact avec leurs familles et amis.
 - Les volontaires communautaires qui interviennent dans les situations de crise sont également exposés aux pertes, à l'abattement, aux blessures et à la mort. Il est donc important de chercher un soutien auprès des responsables lorsque c'est nécessaire et de créer un environnement réceptif en se préoccupant du personnel et des autres volontaires.
- Les premiers soins psychologiques.

29. Promotion de l'hygiène

Aperçu

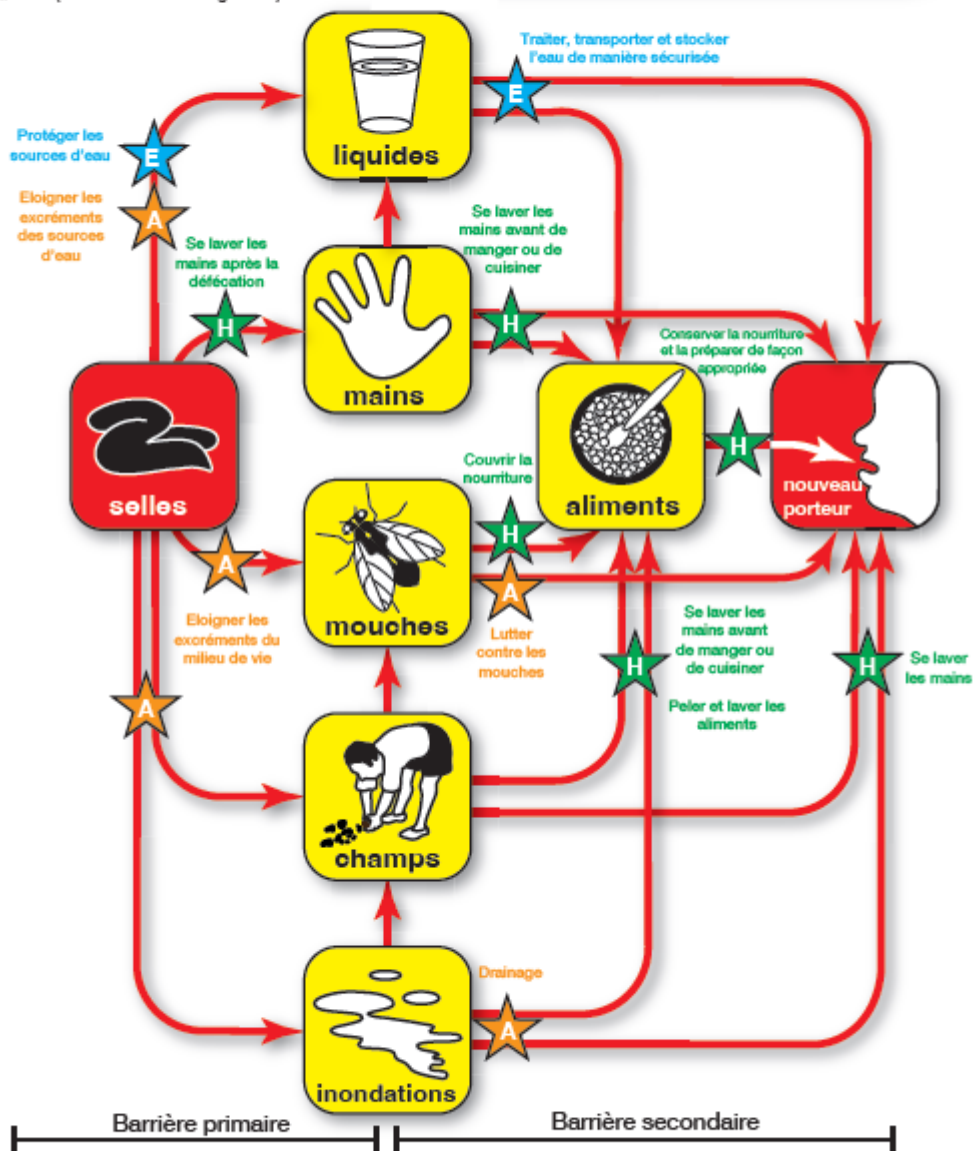
La promotion de l'hygiène est une expression utilisée pour désigner une série de stratégies destinées à améliorer les comportements individuels en matière d'hygiène et à éviter la propagation des maladies. Elle permet aux personnes d'agir pour prévenir les maladies liées à l'eau, l'assainissement et l'hygiène en mobilisant et sollicitant la population, ses connaissances et ses ressources. Ce sont les risques sanitaires qui déterminent sur quel élément se concentre la promotion de l'hygiène. En créant une série d'obstacles à l'infection, les comportements hygiéniques ont une influence cruciale sur la transmission des maladies liées à l'eau et l'assainissement, comme le montre le diagramme « f »¹ ci-dessous.

Le diagramme 'F'

Le passage d'agents pathogènes depuis les selles d'une personne malade jusqu'à l'endroit où ils sont ingérés par une autre personne peut prendre de nombreuses voies, certaines directes et d'autres indirectes. Le diagramme illustre les principales voies ; elles sont facilement mémorisables (en anglais) car elles commencent toutes par la lettre "f" : fluids/liquides (eau potable), food/aliments, fingers/doigts (mains), fields/champs (cultures et sol) et floods/inondations (eaux de surface en général)

E EAU
A ASSAINISSEMENT
H HYGIÈNE

Différentes barrières peuvent interrompre la transmission des maladies féco-orales ; elles peuvent être primaires (empêcher le contact initial avec les excréments) ou secondaires (empêcher que les excréments soient ingérés par une nouvelle personne). Ces barrières peuvent être contrôlées grâce à des interventions en eau, hygiène et assainissement.



Note: Ce diagramme est un résumé des voies de transmission ; d'autres routes, associées à celles-ci, peuvent se révéler importantes. De l'eau potable peut être contaminée par un récipient sale par exemple, ou de la nourriture peut être contaminée par des ustensiles de cuisine.

Source: McMahon, Glenda; Davey, Kay; Shaw, Rod (2020): P004 The F Diagram. Loughborough University. Poster. <https://doi.org/10.17028/rd.lboro.12738692.v1>

Que faire et comment s'y prendre

Comprendre la communauté

- Familiarisez-vous avec la manière dont les habitants obtiennent de l'eau, conservent la nourriture et l'eau, se débarrassent de leurs ordures, se lavent et utilisent les latrines.
 - Identifiez les principaux lieux dans lesquels l'hygiène est importante, au niveau non seulement individuel mais aussi communautaire, par exemple dans les marchés, écoles, restaurants ou églises. Essayez de collaborer avec ces endroits pour promouvoir les bonnes pratiques en matière d'hygiène.
 - -Vous pouvez organiser un cours sur l'hygiène pour les élèves ou les enseignants, ou aider les vendeurs du marché à construire un poste de lavage des mains ou une latrine en extérieur pour les clients.
- Ayez une conversation avec les membres de votre communauté à propos de l'hygiène.
 - Associez-y les femmes, les dirigeants communautaires, les soignants et les décideurs.
 - Assurez-vous qu'ils comprennent qu'une bonne hygiène est importante et qu'elle peut éviter la propagation de l'épidémie.
- Soyez un modèle pour votre communauté. Utilisez des latrines propres, jetez vos ordures et lavez-vous souvent les mains.

Promouvoir les messages à la population en matière d'hygiène

Les principales questions à prendre en compte sont généralement les suivantes. Cliquez sur la fiche action correspondante pour obtenir les informations dont vous avez besoin.

- Hygiène des aliments [action 31](#)
- Propreté et sûreté de l'eau dans les habitations [action 30](#)
- Hygiène personnelle et des mains [action 34](#)
- Assainissement environnemental [action 32](#)
- Lutte contre les mouches, moustiques et autres vecteurs de maladies [action 36](#)

¹Shaw, R. 2013. *The f' diagram - Landscape*. WEDC Graphics: Disease, Water, Engineering and Development Centre (WEDC). Université de Loughborough, Royaume-Uni.

Messages à la population



04. Conservation de l'eau



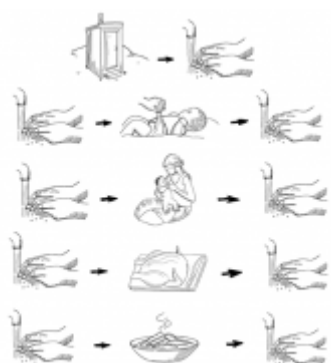
05. Consommation d'eau propre et salubre



06. Utilisation de latrines propres



08. Lavage des mains avec du savon



09. Quand se laver les mains



11. Nettoyage des endroits où les moustiques se reproduisent



12. Bonne hygiène des aliments



13. Bonne hygiène personnelle



20. Collecte et élimination des déchets

31. Hygiène des aliments

Aperçu

Les aliments qui ne sont pas propres, couverts et bien cuits peuvent contenir des germes rendant les personnes malades. Les membres de la communauté peuvent ne pas savoir ou comprendre comment les aliments peuvent être contaminés ou comment une maladie peut se propager par le biais de la nourriture. Il est crucial d'expliquer l'importance d'une bonne hygiène des aliments afin que les personnes puissent se protéger et protéger leur famille des maladies.

Que faire et comment s'y prendre

Promouvoir une préparation sûre des aliments

- Les aliments peuvent être contaminés par des mains ou des ustensiles sales, des mouches, ou de l'eau contaminée.
 - Lavez-vous les mains avec de l'eau traitée et du savon avant de cuisiner ou de manger.
 - Utilisez de l'eau traitée pour cuisiner. Lavez les fruits et légumes soigneusement avec de l'eau traitée et du savon.
 - Lavez les ustensiles (poêles, assiettes, verres, fourchettes, couteaux, etc.) et nettoyez les surfaces de la cuisine avec de l'eau traitée et du savon. Utilisez un égouttoir pour faire sécher la vaisselle.
- Les aliments peuvent propager des germes et des maladies s'ils ne sont pas bien cuits ou s'ils sont sales.
 - Cuisez bien les produits d'origine animale, notamment la viande et les œufs, afin d'éliminer les germes.
 - Détruisez et jetez toute viande, abats ou parties de peau d'animaux visiblement atteints d'infections ou de parasites (présence de vers, de kystes ou d'œufs, tubercules dans les poumons ou le foie, peau d'animal infectée, etc. Ne les lavez pas, ne les cuisinez pas et ne les mangez pas.
 - Couvrez les aliments cuisinés avant de les conserver. Réchauffez-les avant de les consommer.
 - Mangez les aliments cuits quand ils sont chauds.

Promouvoir une conservation sûre des aliments

- Les aliments peuvent être contaminés s'ils ne sont pas conservés convenablement.
 - Conservez les aliments non cuits dans des récipients à l'abri des insectes et autres animaux.
 - Les aliments cuisinés devraient toujours être conservés correctement, à l'abri des changements météorologiques, et recouverts pour éviter toute contamination par la saleté, les mouches et d'autres insectes et animaux. Ils ne devraient pas être conservés pendant de longues périodes. Une fois cuits, il convient de les consommer rapidement.

Promouvoir l'hygiène alimentaire auprès des vendeurs de nourriture sur les marchés et les étals

- Encourager l'utilisation de moustiquaires ou de bols placés à l'envers sur les assiettes pour éviter tout contact avec les mouches et insectes.
- Utiliser de l'eau chlorée pour préparer les boissons et les glaçons.

- Les personnes qui servent des aliments devraient se laver les mains avec de l'eau et du savon avant de préparer et de servir la nourriture.
- Les aliments devraient être bien cuits, en particulier les fruits de mer, et ne devraient pas être conservés à température ambiante pendant de longues périodes.
- Ne placer ni assiettes ni ustensiles sur le sol, utiliser plutôt une surface propre.
- Les vendeurs d'aliments et de viande dans les abattoirs ne devraient pas vendre de viande, d'abats ou de parties de peau d'animaux visiblement atteints d'infections ou de parasites, par exemple en présence de vers, de kystes ou d'œufs, de tubercules dans les poumons ou le foie, de peau d'animal infectée, etc. Ces produits doivent être saisis et détruits.



Messages à la population



04. Conservation de l'eau



08. Lavage des mains avec du savon



12. Bonne hygiène des aliments

34. Lavage des mains avec du savon

Aperçu

Le lavage des mains est l'un des moyens les plus efficaces d'éviter la propagation de plusieurs épidémies, notamment les maladies diarrhéiques. Se laver les mains est facile et tout le monde (y compris les enfants) peut et devrait le faire. Pour se laver les mains, les personnes doivent avoir accès à de l'eau et du savon.

Les mains devraient être lavées avec du savon :

- **AVANT**
 - De cuisiner
 - De manger
 - De donner à manger à un enfant
 - D'allaiter
 - De soigner un malade ou une blessure (la sienne ou celle de quelqu'un d'autre)
- **APRÈS**
 - Être allé aux toilettes
 - Les hommes, garçons, femmes et filles devraient se laver les mains après être allés aux toilettes
 - Les femmes et filles devraient appliquer les pratiques d'hygiène menstruelle pendant leurs cycles mensuels
 - Promouvoir l'utilisation de protections propres et sèches (jetables ou réutilisables)
 - Encourager à les changer et se laver aussi souvent que nécessaire
 - Dissuader de partager ses protections réutilisables
 - Avoir lavé un bébé
 - Avoir touché des ordures ou des déchets
 - Avoir touché des animaux ou leur avoir donné à manger ; avoir manipulé de la viande crue
 - S'être mouché, avoir toussé ou éternué
 - Avoir soigné une blessure ou s'être occupé d'une personne malade
 - Être entré en contact avec un malade lors d'une épidémie (voir la fiche action 35)

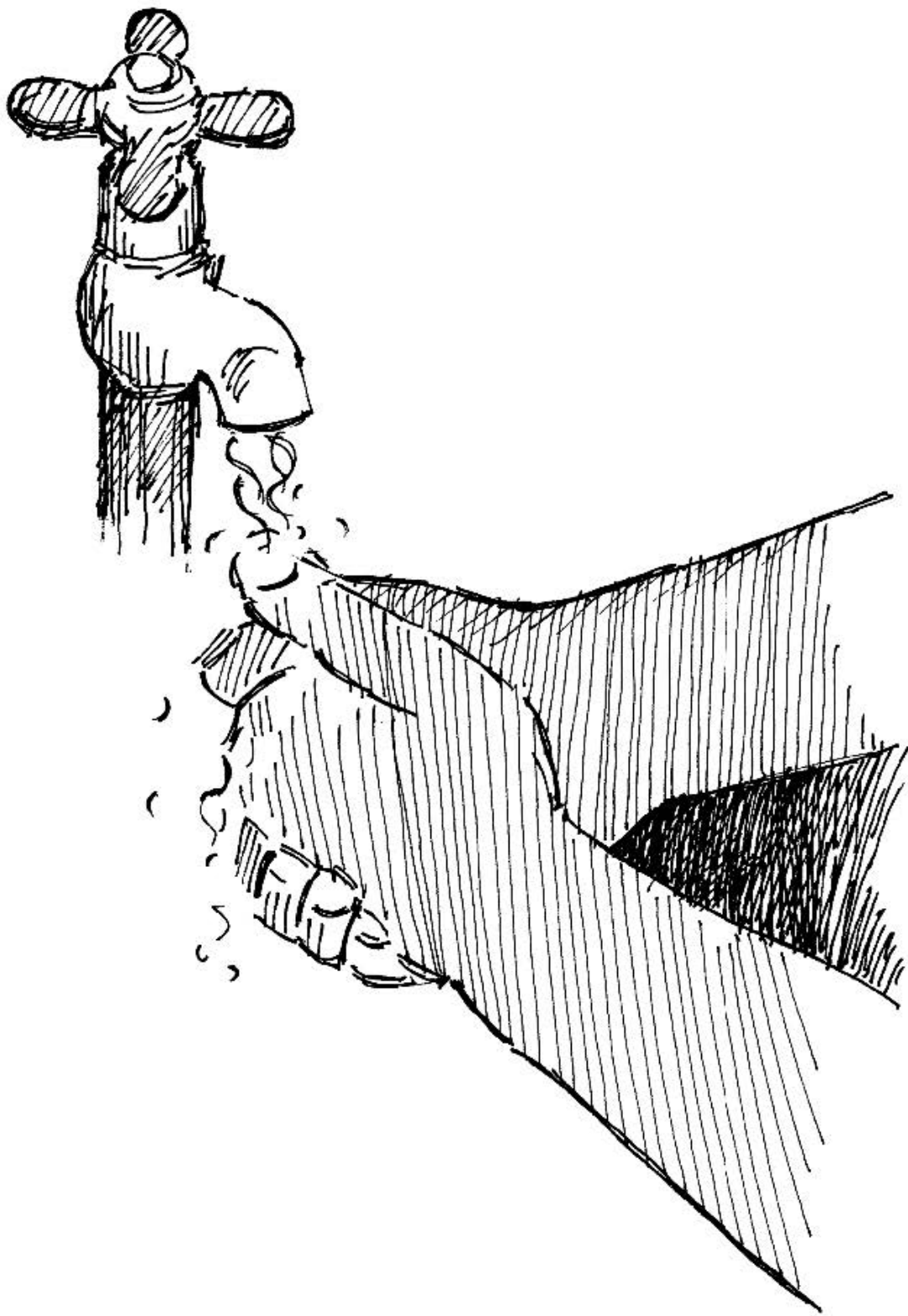
Que faire et comment s'y prendre

Comment se laver les mains

- Se mouiller les mains et les frotter avec du savon.
- Frotter toutes les parties de vos mains l'une contre l'autre pendant 10 à 15 secondes.
- Utiliser beaucoup de force (presser ses mains l'une contre l'autre) et n'oublier aucune surface, y compris le dos des mains et l'espace entre les doigts.
- Bien se rincer les mains pour enlever tout le savon.

- Se sécher les mains avec du papier absorbant. S'il n'y en a pas, les secouer dans l'air jusqu'à ce qu'elles soient sèches.



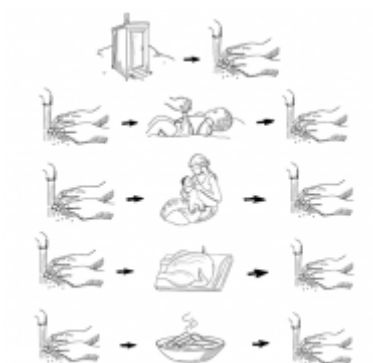




Messages à la population



08. Lavage des mains avec du savon



09. Quand se laver les mains

41. Prise en charge et abattage des animaux

Aperçu

- Les animaux comme le bétail, la volaille (les oiseaux), les chauves-souris, les rats et les porcs peuvent véhiculer et propager des germes provoquant des maladies.
- Tous les animaux peuvent véhiculer des germes alors qu'ils sont vivants (sur leur corps), mais aussi après avoir été abattus (dans la viande). Les produits d'origine animale comme le lait ou les œufs peuvent également contenir des germes.
- Les animaux qui sont morts (y compris les fœtus avortés et les animaux morts à la naissance) peuvent aussi véhiculer des germes.
- Pour éviter la propagation des maladies, il est important de porter un équipement de protection personnel et de suivre les pratiques recommandées en matière d'hygiène lorsque vous êtes en contact avec des animaux, vivants ou morts, et des produits d'origine animale.
- Maladies transmises par des animaux

Maladie	Animaux	Transmission
Fièvre de la vallée du Rift	Moutons, bovins, chameaux et autres animaux. Signes et symptômes sur les animaux infectés : avortement ; mort des jeunes animaux.	Transmise par piqûre de moustique ou par contact avec le sang ou les dépouilles d'animaux infectés ou morts.
Grippe aviaire	Volaille sauvage et domestique (oiseaux). Signes et symptômes sur les animaux infectés : mort ou symptômes neurologiques ; il peut ne pas y avoir de signe de maladie.	Transmise par des gouttelettes dans l'air, les plumes, et éventuellement les œufs et la viande d'oiseaux infectés.
Mpox	Singes, rats, écureuils, chiens de prairie et autres animaux (qui donnent de la viande de brousse en particulier). Signes et symptômes sur les animaux infectés : généralement aucun. Chez les chiens de prairie, lésions cutanées et problèmes respiratoires.	Transmise en touchant les animaux infectés ou leurs liquides corporels ; par morsure ou griffure d'un animal infecté ; par la viande d'un animal infecté.

Maladie	Animaux	Transmission
Peste	Principalement les rats. Lapins, écureuils et chiens de prairie également. Signes et symptômes sur les animaux infectés : aucun chez les animaux susmentionnés. L'infection peut rendre les chats malades, et parfois les chiens.	Transmise par piqûre de puce et les rats domestiques, par des gouttelettes dans l'air, et par les dépouilles d'animaux infectés.
Leptospirose	Bovins, porcs et rongeurs (rats principalement). Signes et symptômes sur les animaux infectés : avortement, maladie du foie ou du rein. Pas de symptômes chez les rats.	Transmise par contact (avec les yeux ou la bouche, par une coupure, etc.) ou ingestion de l'urine d'un animal infecté.
Syndrome respiratoire du Moyen-Orient	Chameaux. Signes et symptômes sur les animaux infectés : aucun.	Transmis par des gouttelettes dans l'air, expiré par les personnes ou animaux infectés, ou transmis par contact étroit avec une personne ou un animal infecté.
Syndrome pulmonaire à hantavirus	Rongeurs (rats principalement). Signes et symptômes sur les animaux infectés : aucun.	Transmis par des gouttelettes dans l'air d'urine ou d'excréments de rongeurs ; par les dépouilles de rongeurs infectés ; par morsure ou griffure.
Anthrax	Moutons, bovins (vaches) et autres animaux. Signes et symptômes sur les animaux infectés : mort soudaine chez les moutons et bovins ; gonflement de la nuque et difficultés de respiration chez les porcs, chiens et chats..	Transmis par des spores dans l'air et par contact avec des produits d'origine animale infectés, ou consommation de ces produits.
Rage	Principalement les chiens, mais peut affecter d'autres mammifères tels que les chats, le bétail et la faune sauvage ; les premiers signes sont la fièvre, la douleur et des sensations inhabituelles ou inexplicables de picotement, de piqûre ou de brûlure au niveau de la plaie, puis des signes neurologiques progressifs et mortels.	Les morsures et griffures de chiens sont à l'origine de 99 % des cas de rage chez l'homme.

Que faire et comment s'y prendre

Prise en charge de la volaille et du bétail

Volaille (oiseaux)	Bétail (moutons, bovins, porcs, chameaux, etc.)
<ul style="list-style-type: none"> • Soyez vigilants lorsque vous élevez des volailles (oiseaux) à la maison : séparez les oiseaux des lieux où vivent les humains et veillez à ce que l'endroit où ils vivent soit régulièrement maintenu propre et sûr. • Tenez les volailles domestiques à l'écart des oiseaux sauvages et les empêcher d'entrer en contact avec eux. • Gardez les oiseaux dans une cour fermée ou dans un enclos fermé où ils ont suffisamment d'espace pour se déplacer. • Ne laissez pas les enfants jouer à l'endroit où sont gardés les oiseaux. • Cuisez bien la volaille (viande ou œufs). • Lorsque vous manipulez de la viande ou des œufs crus, utilisez toujours des surfaces et des ustensiles propres (couteaux, fourchettes). • Après avoir cuisiné, prenez d'autres ustensiles pour manger. N'utilisez jamais les mêmes ustensiles que pour la cuisine. S'il n'y a pas d'ustensiles inutilisés, lavez soigneusement les ustensiles avant de les utiliser pour manger. • Lorsque vous êtes au contact de volailles ou lorsque vous en abattez, veillez à vous protéger. Si possible, portez des gants et des lunettes de protection. • Ne touchez jamais des oiseaux malades ou morts sans protection. • Surveillez si des symptômes de la maladie se déclarent chez les oiseaux. Si vous détectez une maladie, informez les autorités chargées de la santé et du bien-être des animaux. • À l'abattoir ou lors de l'abattage à domicile, les animaux dont les tissus et les organes sont visiblement infectés (par exemple tubercules, vers, œufs de parasites, etc.) devraient être immédiatement saisis et éliminés/détruits. Ils ne doivent pas être consommés ni mis en vente sur le marché. • Lavez-vous les mains soigneusement avec du savon et de l'eau après tout contact avec des animaux, morts ou vivants (soins, alimentation, élevage, etc.), et des produits d'origine animale (œufs, plumes, laine brute, etc.). • Éliminez les dépouilles d'animaux rapidement et de manière appropriée (en les incinérant ou les enterrant). 	<ul style="list-style-type: none"> • Gardez les moutons ou les bovins dans un enclos fermée ou en liberté avec suffisamment d'espace pour se déplacer. • Ne laissez pas les enfants jouer à l'endroit où sont gardés les animaux. • Cuisez bien la viande. • Faites bouillir le lait avant de le boire ou de l'utiliser. • Lorsque vous manipulez de la viande crue, utilisez toujours des surfaces et des ustensiles propres (couteaux, fourchettes). • Après avoir cuisiné, prenez d'autres ustensiles pour manger. N'utilisez jamais les mêmes ustensiles que pour la cuisine. S'il n'y a pas d'ustensiles inutilisés, lavez soigneusement les ustensiles avant de les utiliser pour manger. • Lorsque vous êtes en contact avec du bétail ou lorsque vous en abattez, veillez à vous protéger. Si possible, portez des gants et des lunettes de protection. • Ne touchez jamais des moutons, chèvres ou des bovins malades ou morts sans protection. • Surveillez si des symptômes de la maladie se déclarent chez les animaux. Si vous détectez une maladie, informez les autorités chargées de la santé et du bien-être des animaux. • À l'abattoir ou lors de l'abattage à domicile, les animaux dont les tissus et les organes sont visiblement infectés (par exemple tubercules, vers, œufs de parasites, etc.) devraient être immédiatement saisis et éliminés/détruits. Ils ne doivent pas être consommés ni mis en vente sur le marché. • Lavez-vous les mains soigneusement avec du savon et de l'eau après tout contact avec des animaux, morts ou vivants (soins, alimentation, élevage, etc.), et des produits d'origine animale (œufs, plumes, laine brute, etc.). • Éliminez les dépouilles d'animaux rapidement et de manière appropriée (en les incinérant ou les enterrant).

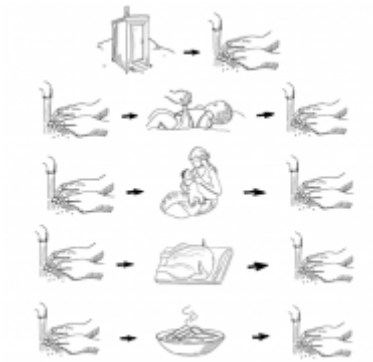
Manipulation de la viande de brousse (singes, rongeurs, cochons sauvages et autres)

La consommation de viande de brousse devrait être déconseillée, en particulier dans les régions où la viande de brousse est porteuse d'infections à l'origine d'épidémies. Toutefois, les personnes continuent parfois d'en manger et de consommer des produits dérivés de la viande de brousse. Dans ce cas, les volontaires devraient promouvoir les messages suivants.

- Ne laissez pas les enfants jouer à l'endroit où sont gardées les dépouilles d'animaux.
- Cuisez bien la viande de brousse.
- Lorsque vous manipulez de la viande crue, utilisez toujours des surfaces et des ustensiles propres (couteaux, fourchettes).
- Après avoir cuisiné, prenez d'autres ustensiles pour manger. N'utilisez jamais les mêmes ustensiles que pour la cuisine.
- Lorsque vous abattez, équarrissez ou écorchez de la viande de brousse, veillez à vous protéger. Si possible, portez des gants et des lunettes de protection.
- Si vous rencontrez un animal qui semble malade ou déjà mort dans la brousse, ne le manipulez pas sans protection (des gants par exemple).
- Surveillez si des symptômes de la maladie se déclarent chez les animaux et prévenez les autorités le cas échéant.
- Lavez-vous les mains soigneusement avec du savon et de l'eau après tout contact avec des animaux, morts ou vivants.
- Éliminez les dépouilles d'animaux rapidement et de manière appropriée (en les incinérant ou les enterrant).

Messages à la population

08. Lavage des mains avec du savon



09. Quand se laver les mains



25. Prise en charge et abattage des animaux

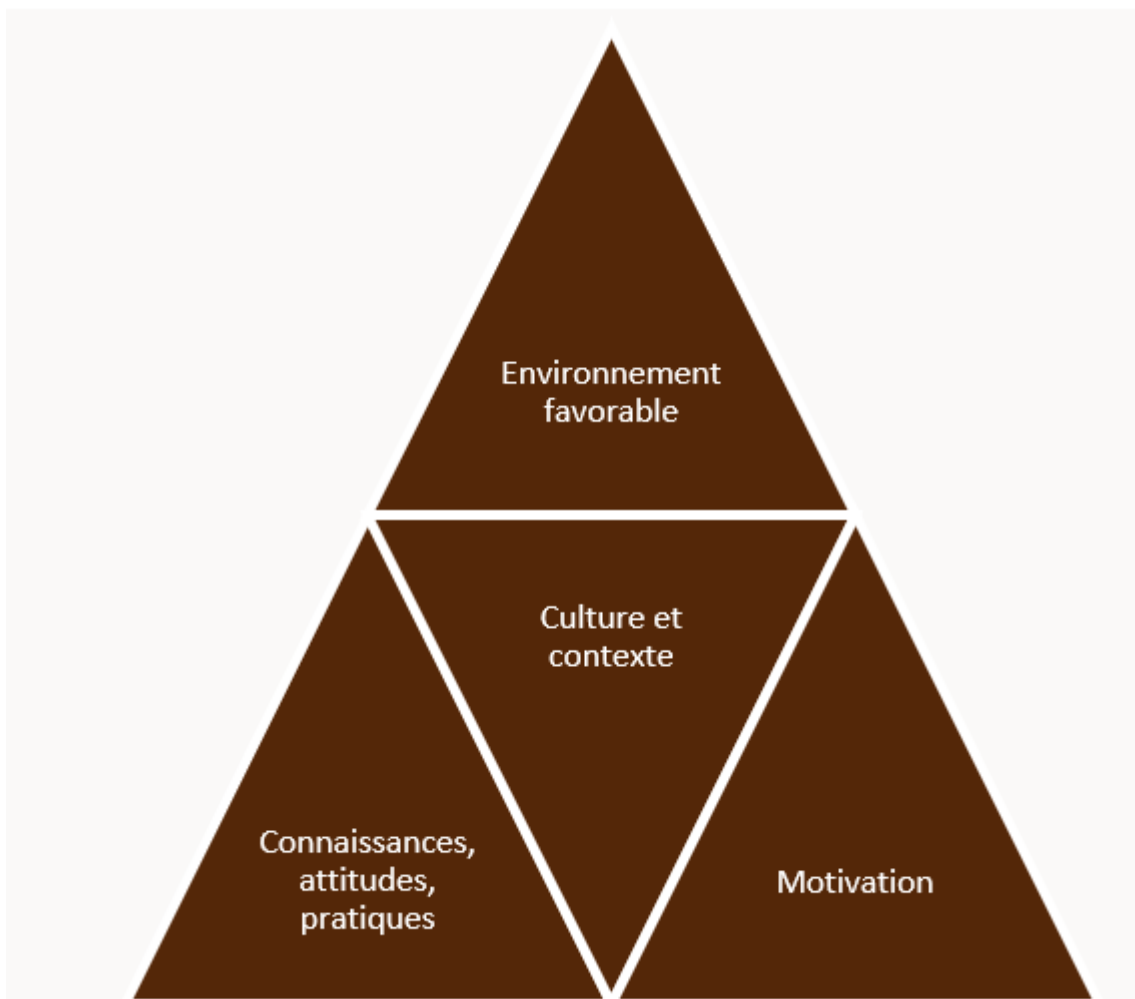
43. Mobilisation sociale et changement de comportement

Aperçu

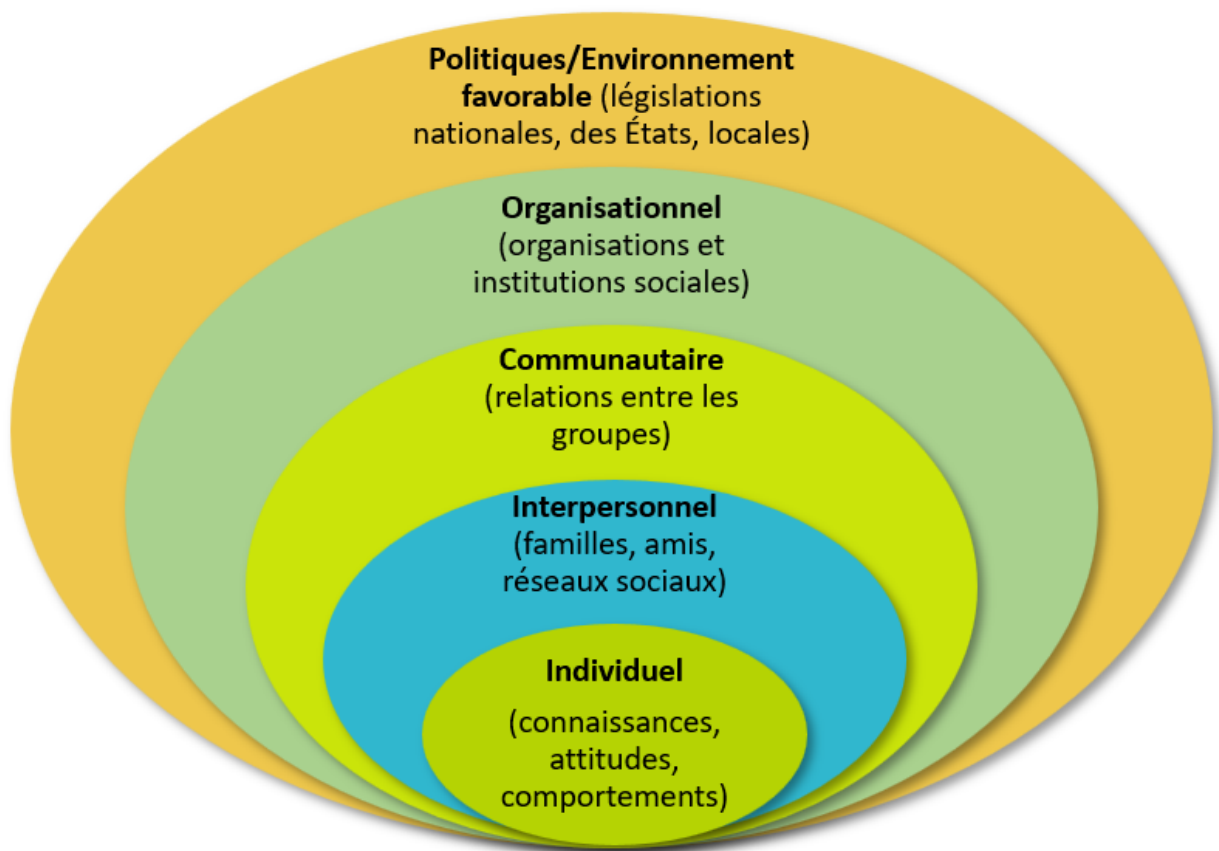
Les gens peuvent adopter des comportements malsains pour de nombreuses raisons. L'accès aux services ou aux installations, les normes sociales ainsi que les pratiques observées sur les lieux de travail, de vie et de divertissement influencent ces comportements. Le changement de comportement est l'étude des motifs qui poussent les personnes à modifier une habitude ou une action dans leur vie et des moyens qu'ils emploient pour y parvenir. En tant que volontaires, nous devons comprendre POURQUOI un comportement est adopté et QUELLES mesures permettront de le modifier pour créer des comportements sains. Le lavage des mains, l'allaitement, la vaccination, l'utilisation systématique de préservatifs et l'emploi de moustiquaires sont des exemples de comportements sains.

Quels que soient la culture et le contexte, le changement de comportement implique trois éléments. Pour changer de comportement, les personnes doivent :

1. savoir quoi, pourquoi et comment changer. Il leur faut des connaissances.
2. disposer des outils, de l'accès et des capacités adaptés. Elles ont besoin d'un environnement favorable.
3. être motivées à changer



Le modèle socioécologique qui suit montre comment les comportements de chacun sont influencés à de nombreux niveaux, notamment au niveau individuel, interpersonnel, communautaire, organisationnel et, plus généralement, au niveau des politiques, lequel comprend les législations et politiques qui autorisent ou interdisent un comportement. Afin de promouvoir la santé, il est important d'envisager et de planifier des activités pour le changement de comportement à plusieurs niveaux simultanément. Cette approche a beaucoup plus de chances d'avoir des résultats positifs sur des changements de comportement dans la durée. En tant que volontaire, il est utile de comprendre que les changements de comportement constituent un processus difficile pour de nombreuses personnes du fait de ces nombreux niveaux, des interactions et des défis qui s'y produisent. Lorsque vous vous attachez à la façon dont chacun de ces niveaux affecte le comportement d'une personne que vous souhaitez aider, vous pouvez imaginer, pour chaque niveau, différentes activités qui lui soient adaptées.



Modèle socioécologique

Que faire et comment s'y prendre

Le processus global d'élaboration d'une intervention pour le changement de comportement prévoit que le personnel et les volontaires travaillent sur les étapes générales consistant à :

- Sensibiliser la communauté au processus de changement de comportement en utilisant le modèle de la théorie du changement.
- Évaluer le comportement problématique – pourquoi, par qui et quand est-il pratiqué, et quels facteurs au sein de l'environnement ou de la société encouragent ce comportement ? Analyser ces informations aux différents niveaux du modèle socioécologique pour chaque communauté servie.
- Fixer un objectif comportemental approprié sur la base de l'évaluation menée.
- Examiner, à chaque niveau, les motifs ou les obstacles qui permettent au comportement de continuer. Mettre en place des interventions correspondant à chaque motif ou obstacle, qui peuvent être utilisées à différents niveaux.
- Échanger avec la communauté au sujet des interventions suggérées pour chaque modèle socioécologique.
- Identifier des interventions adaptées au contexte pour chaque niveau. Ces interventions devraient être prévues pour suivre les étapes de la théorie du changement : elles devraient, premièrement, apporter des connaissances et instaurer un environnement favorable ; ensuite, encourager les personnes clés à

approuver l'idée du changement et à exprimer l'intention de changer ; et enfin, les orienter vers des actions qui contribuent à l'objectif global.

- Mettre en œuvre les interventions à chaque niveau.
- Assurer un suivi pour vérifier si un changement se produit. Le changement prend du temps, mais il doit être surveillé afin de s'assurer qu'il a lieu, même lentement. En outre, à mesure que les personnes avancent dans le processus de changement, les obstacles et les motifs de chacun évoluent. Les interventions en faveur du changement de comportement devraient s'adapter à cette évolution afin de veiller à ce que le changement puisse se poursuivre.
- Reconnaître que, lorsque le changement ne se produit pas comme prévu, une évaluation approfondie et un ajustement de l'intervention sont nécessaires.
- Continuer à mettre en œuvre, surveiller, évaluer et ajuster à mesure que le processus de changement avance.

Pour plus d'informations, veuillez consulter le manuel eCBHFA sur le changement de comportement à l'intention des volontaires, qui contient :

1. Les principes du changement de comportement
2. Le modèle socioécologique
3. Les étapes du changement de comportement
4. Activités pour le changement comportemental

Messages à la population



23. Promotion des comportements sains dans la communauté